Zeitschrift: Curaviva : revue spécialisée

Herausgeber: Curaviva - Association des homes et institutions sociales suisses

Band: 4 (2012)

Heft: 1: Intergénérationnel : la solidarité entre jeunes et vieux mise à l'épreuve

Artikel: SHURP - Un projet de recherche d'envergure nationale dans le secteur des EMS : l'influence des émotions sur la qualité des soins

Autor: Nicole, Anne-Marie / Bassal, Catherine

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-813815

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

SHURP – Un projet de recherche d'envergure nationale dans le secteur des EMS

L'influence des émotions sur la qualité des soins

Une vaste enquête scientifique inédite, menée auprès des EMS de Suisse, devrait permettre de mieux comprendre la relation entre la qualité des soins et les facteurs structurels et organisationnels des institutions. Dans ce cadre, l'influence des compétences émotionnelles sera examinée de près, pour la première fois à une si large échelle.

Anne-Marie Nicole

«SHURP». Des airs d'onomatopée pour un acronyme qui signifie «Swiss nursing homes human resources project». Il s'agit d'un projet d'étude initié par l'Institut de recherche en soins infirmiers de l'Université de Bâle, dont le but est de disposer d'une connaissance approfondie des relations entre certaines caractéristiques de l'organisation institutionnelle et les conséquences sur la qualité de vie des résidents, respectivement sur les conditions de travail du personnel soignant dans les EMS en Suisse (lire l'encadré).

Si la relation entre la qualité des soins et de l'accompagnement dans les EMS et des facteurs tels que la dotation ou le niveau de formation ont déjà été étudiés par le passé dans le cadre d'autres enquêtes à caractère scientifique, c'est la première fois qu'un projet de recherche mettra ainsi en évidence l'impact des facteurs structurels et organisationnels (composition des équipes, environnement de travail, climat de sécurité, etc.).

Autre nouveauté introduite par l'étude SHURP: la prise en compte des compétences émotionnelles, plus particulièrement de la régulation émotionnelle, parmi les autres variables qui seront examinées au niveau du personnel de soins, telles que le sexe, l'âge, la formation, l'expérience, le taux d'activité et le roulement.

Psychologue et professeure depuis six ans à la Haute Ecole de Santé de Fribourg dans le domaine du vieillissement normal et pathologique, Catherine Bassal a intégré le groupe de recherche SHURP en qualité de collaboratrice scientifique pour la Suisse romande. A ce titre, elle a contribué à la validation des questionnaires de l'enquête et également apporté avec elle son expérience dans le domaine des compétences émotionnelles et leur influence sur le bien-être physique et psychique au travail.

Catherine Bassal a récemment dirigé un premier projet de recherche, dans le cadre d'une collaboration entre la HEdS fribourgeoise et l'Université de Genève, sur les compétences émotionnelles des soignants lors de la prise en charge de personnes souffrant de démence. L'objectif de cette étude visait principalement à examiner l'influence des compétences émotionnelles et de la personnalité sur la capacité des soignants à assumer leur rôle. Alors que ce premier projet de recherche focalisait sur la relation soignant-soigné, l'étude SHURP permettra d'aller un pas plus loin, justement parce qu'elle prendra en compte dans ses observations l'ensemble des protagonistes (soignants, résidents, directions) et les facteurs organisationnels et structurels des institutions – y compris leur projet d'établissement et leur philosophie de soins.

«L'expression des émotions est façonnée par l'éducation, la famille, le milieu social.»

Catherine Bassal, quand on parle de compétences émotionnelles, de quoi est-il question?

Catherine Bassal – Les compétences émotionnelles sont celles qui permettent à une personne d'identifier, d'exprimer, de comprendre, de réguler et d'utiliser ses émotions pour s'adapter à l'environnement dans lequel elle évolue. Elles relèvent de l'in-

telligence émotionnelle, c'est-à-dire de la capacité à utiliser et à contrôler ses émotions et celles des autres.

Le concept de compétences émotionnelles semble connaître un certain essor depuis quelques années. Est-ce donc là une nouvelle thématique dans le domaine des ressources humaines?

Le concept s'apparente à une notion déjà bien connue dans le monde infirmier, le «coping». C'est un terme anglo-saxon qui désigne un processus par lequel un individu va réagir et s'adapter à une situation stressante en sollicitant des émotions sur une période plus ou moins longue. Cette adaptation est un peu plus nuancée dans le cas de la régulation émotionnelle: la régulation des émotions fait référence à la capacité de la personne à gérer ses émotions positives et négatives, et à mettre en place des stratégies à court terme pour faire face à n'importe quelle situation.

Quelles peuvent être les stratégies utilisées pour réguler les émotions?

Ces stratégies sont variables et dépendent des individus et de la situation. Ainsi, on peut choisir de diminuer l'expression de ses émotions, ou au contraire d'en augmenter l'intensité, d'affronter ses émotions ou de les confronter avec celles des autres. Une stratégie qui semble plus adaptée est celle de la réévaluation cognitive, qui consiste par exemple à analyser la situation en se positionnant comme un observateur. Elle est sans doute préférable à une stratégie qui consisterait à refouler ou à supprimer ses émotions. Mais une fois encore: on ne peut pas dire qu'il y a de bonnes ou de mauvaises stratégies et leur efficacité dépend du contexte dans lequel la personne évolue.

«Les stratégies de régulation des émotions ont un impact sur la santé.»

La capacité à réguler ses émotions dépend-elle du niveau de formation et de l'expérience professionnelle?

Pas seulement. Le choix des stratégies de régulation émotionnelle dépend aussi de la personnalité. L'expression des émotions est façonnée par l'éducation, la famille, le milieu social. Nous ressentons tous des émotions, mais nous les exprimons différemment. Il y a des cultures dans lesquelles on ne s'autorise pas à exprimer certaines émotions, alors qu'ailleurs on les manifestera avec exubérance. Comprendre comment les soignants gèrent leurs émotions est donc un exercice difficile et subtil!

>>

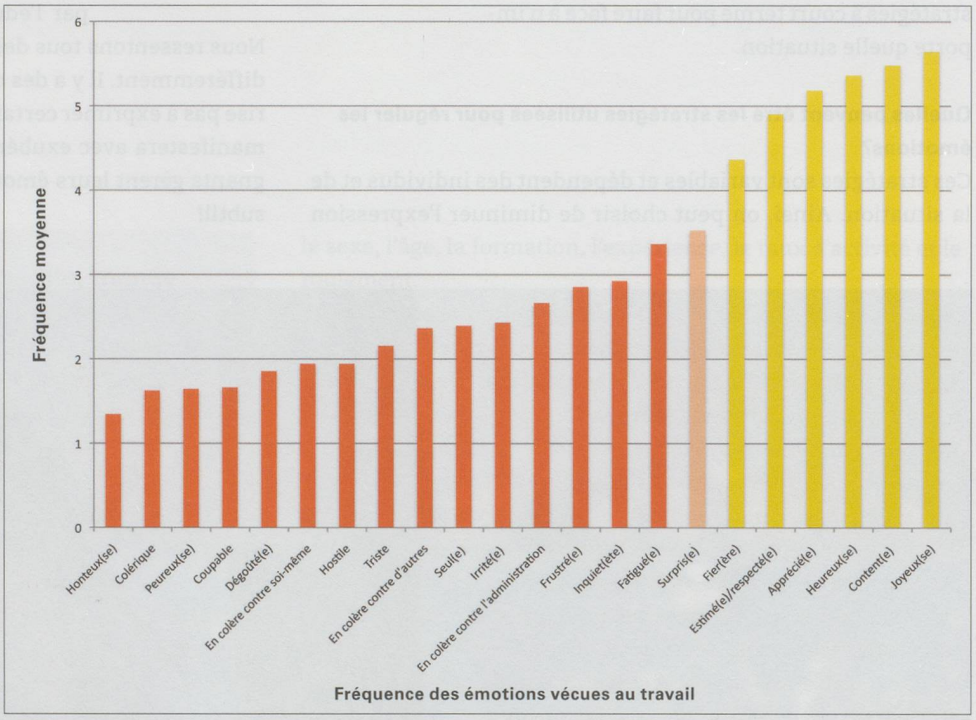
«Les soignants en EMS assument une tâche complexe qui exige de leur part une capacité à gérer leurs propres émotions, mais également celles des autres», affirme Catherine Bassal

Photo: amn

Quel est l'impact de la régulation émotionnelle dans l'environnement professionnel?
Réguler ses émotions signifie être capable de les identifier, les évaluer, les gérer et les modifier pour s'adapter dans un environnement donné. Mais si les stratégies de régulation mises en place ne sont pas adaptées au contexte, elles peuvent avoir un impact considérable sur la santé physique et psychique de la personne, et conduire par exemple à la frustration, à l'insatisfaction, voir à l'épuisement professionnel. A l'inverse, des stratégies adaptées sont sources de bien-être, de motivation et d'accomplissement au travail. Dans notre précédente étude avec les soignants en charge de personnes souffrant de démence, nous avons observé que les participants qui ressentaient plus fréquemment des émotions négatives que la moyenne étaient en moins bonne santé physique et mentale que ceux qui ressentaient des émotions négatives moins souvent que la moyenne.

L'étude SHURP mettra l'accent justement sur la régulation émotionnelle. Pourquoi avoir intégré cette variable?
Les soignants en EMS assument une tâche hautement complexe qui exige de leur part une capacité à gérer leurs propres émotions, mais également celles de l'autre. La compréhension de ces mécanismes émotionnels est essentielle dans un contexte où l'aspect relationnel avec des personnes vulnérables, fragilisées et désorientées est primordial. L'étude SHURP a l'avantage d'offrir un large champ d'investigation où nous pourrons croiser les paramètres émotionnels avec d'autres facteurs d'influence personnels et institutionnels. ●

Fréquence des émotions vécues par les soignants professionnels
Selon les premiers résultats de l'étude «Compétences émotionnelles, bien-être psychologique et physiologique lors de la prise en charge d'une personne souffrant de démence», réalisée conjointement par la Haute Ecole de santé de Fribourg et l'Université de Genève, les soignants indiquent qu'ils ressentent plus fréquemment des émotions positives au travail (par exemple joie et fierté) que des émotions négatives (par exemple colère et tristesse).



Un projet de recherche en phase de recrutement

En ce début d'année, l'Institut de recherche en soins infirmiers de l'Université de Bâle a lancé son projet de recherche SHURP (Swiss nursing homes human resources project) auprès des EMS. Cette étude transversale multisite, planifiée sur trois ans, s'inscrit dans la suite de travaux précédemment engagés par le même institut bâlois dans le domaine hospitalier. D'envergure nationale, l'étude vise à «produire une recherche détaillée amenant une meilleure compréhension des relations entre les caractéristiques du personnel des soins, celles de son environnement de travail et la qualité des soins et de l'accompagnement».
L'équipe de recherche a apporté un soin particulier dans la construction des questionnaires destinés aux soignants, aux directions et aux résidents. Elle a notamment veillé à ce que les différences culturelles entre les versions allemande et française soient suffisamment pondérées pour permettre, par la suite, des analyses comparatives au niveau national, entre les régions linguistiques.
Le secteur médico-social disposera ainsi pour la première fois de données scientifiques pertinentes, d'autant plus importantes dans un contexte qui est soumis à de multiples pressions – coûts, qualité des prestations, pénurie du personnel, attractivité des métiers, rationnement des soins...
Pour l'heure, cependant, le projet est encore dans sa phase de recrutement, à la recherche d'un échantillon représentatif de quelque 200 EMS – dont 40 en Suisse romande. Si la confidentialité des données est totalement garantie, les établissements qui participeront à l'étude pourront bénéficier des résultats mis à disposition sous une forme anonyme, permettant l'analyse comparative des données. (amn)

Informations auprès de shurp-nursing@unibas.ch